

I.

Vous pouvez formuler une sérieuse objection contre l'opinion que je viens d'émettre et dire: [Il est certain que les sciences mécaniques ne peuvent pas expliquer de tels phénomènes subjectifs; mais la psychologie s'occupe de nos états d'âme, et peut autant que possible nous donner une explication rationnelle et plausible. La psychologie est tout aussi bien une science, et une science naturelle ~~et~~ par excellence!]

C'est très bien, mais le véritable esprit et la ^{saine} méthode de la science en général ~~et de la psychologie~~ ^{particulièrement} ~~et~~ c'est d'étudier la corrélation des ~~toute sorte de faits~~ ^{de découvrir et de vérifier leur succession causale} ~~et les conditions particulières (1)~~ ^{qui existent dans le cadre de leur investigation (2)} ~~comme je l'avais dit précédemment. C'est bien la question~~ ^{raison de ce} ~~que toute science est déterministe; la méthode scientifique ne peut pas être autrement. Eh bien je soutiens que cette explication~~ ^{inductivement} ~~me canonne~~ n'est pas suffisante et satisfaisante à tous les points de vue. Cette méthode qui consiste à suivre la ^{l'enchaînement causal des phénomènes en général} ~~succession des causes enchaînées les unes aux autres~~, peut-elle nous conduire à la solution de la question du libre arbitre, ~~et de l'existence~~ ~~et~~ indépendante de l'âme? ... Pas du tout! La science nie le libre arbitre dans le monde objectif externe, aussi bien que dans le monde interne subjectif. Je devrais dire plutôt que la science ^{ignore} ~~et doit ignorer~~ toutes ces questions à la fois. La science, c'est la tâche de notre intelligence ^{inquisitive} ~~indépendante~~ pour expliquer ^{- dans un but purement utilitaire} les mystères de la création sans ^{avoir recours à} l'intervention de Dieu, ou de n'importe quelle cause surnaturelle. Il ne faut pas lui demander ce qu'elle ne peut jamais nous donner; car ~~ces~~ telles questions sont réellement ^{posées} en dehors de son domaine propre et spécifique, et bien au dessus de son contrôle expérimental. Ceux qui s'aventurent à prendre part dans ~~les~~ discussions de ce genre, ne doivent jamais oublier que chaque science bien assise ^{et bien délimitée par son propre cadre à son champ d'exploitation (6)} ~~à son domaine propre~~, et un groupe de phénomènes bien déterminés comme objet d'étude. Il en est de même pour un groupe de sciences qui entrent dans la même catégorie, telles que les sciences mathématiques, les sciences biologiques, les sciences ~~physiques~~ physiques etc. ~~Et~~ Ces groupes ont une méthode commune, et une catégorie de phénomènes que chacune des sciences faisant partie d'un groupe quelconque étudie d'un point de vue

- 1) qui jouent un rôle prépondérant dans la genèse d'un phénomène donné comme
- 2) c'est bien pour cela que toute science proprement dite est déterministe et tend toujours à l'être davantage.
- 3) Lors qu'elle est donnée pour les faits psychiques.
- 4) ou de la tendance morale de plus en plus visible dans une société en voie d'évolution?

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-217-10

5) libre et impartiale dans ses recherches utilitaires

6) et son objet bien définis, c. a. d. qu'elle est tenue d'étudier un groupe de phénomènes contenus dans une même catégorie, et d'un point de vue tout à fait spécial. La chimie et la phys. par ex. étudient les phén. purement matériels. la première ne s'intéresse que de les transform. de la matière qu'elle étudie analytiquement dans la décomposition et synthétique, dans la composition de ses éléments. Elle laisse l'étude de la manifestation des forces et du dégagement ou de l'absorption de la chaleur à la physique quoique ces deux genres de phénom. (c. a. d. la manifest. de la force et la transform. de la mat.) soient en réalité inséparables. Il en est de même pour un groupe des sciences corrélatives entre elles constituant une catégorie plus vaste et compréhensive telles que les sciences math. phys. biol. etc. Ces groupes ont une méthode commune et un objet d'étude commun. (c. a. d. une catégorie de phén. que chacune de ces sciences sœurs étudie d'un point de vue différent et spécifique sur un terrain commun). Ainsi donc nous ne pouvons pas demander.

~~différent et spécifique sur un terrain commun.~~ Ainsi donc nous ne pouvons pas demander par exemple la solution d'un théorème géométrique à l'histoire ou à la biologie; nous ne pouvons pas non plus espérer l'explication d'une révolution sociale des spéculations mathématiques, ou des théories chimiques. Il en est de même pour certains questions, qui ne peuvent pas légitimement être considérées comme l'objet propre des sciences exactes et positives, ou des sciences naturelles et expérimentales, par ce que ces questions sont posées en dehors du domaine où ces sciences exercent leur activité et font des recherches.

(1) ~~Un des psychologues les plus éminents et les plus originaux de notre temps, feu le Prof. William James (des États Unis) a confessé dans son ouvrage capital sur la psychologie que cette science — en sa qualité de science naturelle et positive — est tout à fait matérialiste et obligée par conséquent de nier (pour la nécessité logique de la méthode ^{expérimentale} déterminable), l'existence indépendante de l'âme et conséquemment de nier le libre arbitre aussi.~~ Mais après avoir dit ^{cela} William James a prétendu ~~qu'il n'est pas seulement un savant et qu'il est aussi un homme, et un homme qui croit en l'existence de Dieu, de l'âme et du libre arbitre.~~ ^{et bien, et qui est convaincu de l'immortalité} ~~Pouvons nous dire qu'il ait nié par cette confession, les résultats de la science dont il avait servi plus que personne à l'illustrer par ses recherches ingénieuses?.. Pas du tout!~~ ^{ni être et homme} Il veut simplement dire que la science pure ne peut pas ^{nous} ~~guider l'intelligence humaine~~ ^{conduire} à la considération de telles questions transcendentales (الأسئلة التفاضلية). La science — la vraie science impartiale et indépendante! — les ignore parce qu'elle ne peut pas les ^{rencontrer} ~~trouver~~ dans la voie de recherches et d'investigations qu'elle s'est donnée la tâche de poursuivre. Elle les ignore ^{je la répète encore une fois} par ce que ces questions se trouvent en dehors des limites de son horizon et par ce qu'elle ne peut pas les transférer au laboratoire pour les étudier ^{expérimentalement} ~~analytiquement~~. Néanmoins ces questions ne sont pas moins importantes que les autres pour nous; elles représentent des réalités subjectives qui sont profondément enracinées ^{au fond de} ~~dans~~ notre moi inconscient et attachées à des émotions qui font partie intégrante de nous même; de notre personnalité intime et spirituelle.

Est-il possible d'appliquer ici la méthode exclusivement scientifique?.. C'est là une question de très grande portée. Moi, je n'y crois pas du tout! Car, ici, le champs d'observation, n'est pas seulement très limité, mais il est toujours flottant et toujours changeant aussi. Ce dont nous observons sur ce terrain si peu ferme

① Foucault W.G. de E.U. qui fut l'un des psych. les plus émin. et les plus origin. du 19^{em} siècle avait avoué - dans son ouvrage capital sur la psych. - et dit que

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-314-20

~~(1) In the history of the human mind, the most important fact is the discovery of the unconscious. This discovery was made by Sigmund Freud, who is the founder of psychoanalysis. He showed that the mind is not only conscious but also unconscious. The unconscious is a part of the mind that is hidden from the conscious mind. It is the source of many of our thoughts and feelings. Freud's theory of the unconscious has been one of the most influential in the history of psychology. It has led to a new understanding of the human mind and has opened up new areas of research. The unconscious is not just a passive receptacle for thoughts and feelings, but an active force that shapes our behavior. It is the seat of our deepest desires and fears. The discovery of the unconscious has revolutionized our understanding of the human mind and has opened up new possibilities for treatment and self-understanding.~~

P.

III

de la conscience ce sont nos propres états d'âme, qui ne peuvent ~~pas~~ jamais être directement communiqués aux autres, à moins qu'ils n'aient observé ^{d'après} au dedans d'eux mêmes ^{par} l'occurrence de ces mêmes états d'âme. Et ce que nous observons ~~est~~ ne sont en ^{vérité} que des effets et non pas des causes. c.a.d. dire les résultats des ^{certaines} psychiques, invisibles, inscrutables, immatérielles et intangibles ^{dont} nous sommes forcés de présumer l'existence non pas par une ^{induction} expérimentale, mais par une nécessité purement logique. Car nous croyons ^{transcendante} a priori que tout phénomène doit avoir une ou plusieurs causes. Nous ne pouvons pas concevoir — et je ne sais vraiment pas pourquoi? — qu'une chose qui vient d'apparaître à nos sens n'ait pas sa cause et sa raison d'être. Le fameux Voltaire se demandait toujours pourquoi une chose existe et il était plus que personne embarrassé de trouver une réponse à cette question. Ça prouve qu'il croyait à la causalité transcendente, ^{comme disent les phil. professionnels} sans pouvoir ^{découvrir} toutefois trouver pareille cause.

Noter bien ceci, que dans l'investigation des faits de Conscience et des états d'âme, notre étude est bornée par la simple observation des phénomènes subjectifs; observation ^{superficielle, qui n'a} qui n'est même pas ^{de mérite d'être} toujours exacte. Remarquez bien aussi que l'observation n'est pas toute l'expérience; elle n'en est que le premier pas, et de l'une à l'autre il ya une assez long chemin. Par l'introspection vous pouvez seulement observer certains états en votre conscience-même, ^{mais} Mais croyez-vous que vous puissiez ^{vraiment} faire des expériences en votre âme pour rechercher par ^{vous} exemple comment et sous quelles conditions et dans quelles circonstances vous pouvez croire ou nier; vous pouvez espérer ou ^{désespérer} avoir peur; ou vous pouvez avoir telles ou telles conceptions, ou émotions?. Pouvez-vous réaliser actuellement — dans le laboratoire si obscure de votre âme — toutes les conditions et les facteurs capables de donner naissance à des états d'âme, tels que la foi ou l'hérésie, l'amour ou la haine, l'espoir ou le désespoir, l'optimisme et le pessimisme?. Je ~~crois~~ ^{prétends} que pareille expérience ^{paraît être} absolument impossible. La première condition de l'expérience est celle d'être conscient; c.a.d. de savoir tout ce qui se passe en vous-même. Or comment l'expérience serait-elle possible dans les ténèbres illimitées de notre Moi inconscient, là où l'observation même superficielle ne nous est pas permise?. Et quand et où l'observation

directement aux autres, comme je l'ai dit.

(1) Si vous y procédez vous n'arriverez à découvrir que des motifs d'actions; je crois que c'est tout! Et ces motifs ne sont encore que des résultats quoiqu'ils paraissent être les causes déterminantes de notre volonté.
en apparence

La difficulté vient de ce que la première condition de l'expérience

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No RTB-317-36

IV est possible, elle ne consiste ^{en vérité} qu'en une constatation pure et simple du (fait accompli). L'observation psychique ne peut pas dépasser cette limite.

Pour ce qui concerne l'expérience - dans l'acception scientifique du terme - c'est-à-dire ^{le contrôle intelligent des faits basé} sur une observation ^{exacte} juste et minutieuse. Vous savez bien, je crois, que la première condition de sa validité, c'est la stabilité du champ d'observation sur lequel l'expérience est opérée, l'uniformité ^{mais} présumée des lois régissant les phénomènes et le retour régulier ^{inévitable} des mêmes faits pour une observation postérieure en vue.

Vous voyez bien que l'expérience dans son acception scientifique présuppose le principe de l'uniformité de la nature et l'immuabilité de ses lois, ^{par conséquent et ce n'est que dans ces conditions et qu'on peut espérer et même prévoir} et le retour des mêmes phénomènes sous les mêmes conditions et dans les mêmes circonstances. Sans cela nous ne pourrions jamais prévoir et calculer les faits à venir, ^{vous ne pourrions jamais les prédire, perdre le calcul} et nous ne pourrions jamais expliquer le passé. Or la vraie science ^{est tenue d'expliquer le passé et de prévoir et} ^{également} est tenue d'expliquer le passé et de prédire l'avenir.

Cependant ces conditions ne sont pas toujours réalisées dans la ^{genèse et la} succession des phénomènes psychiques. Le fameux philosophe français Bergson en nie absolument la possibilité; et avec telle force de conviction que tout son système philosophique est basé sur la thèse de l'impossibilité de pouvoir traiter les phénomènes psychiques mécaniquement. Selon la théorie émise par ce philosophe, les faits psychiques seraient plutôt le résultat d'une évolution créatrice indépendante des conditions et des facteurs mécaniques extrinsèques. ^{وإنما هو كقولهم} +

Enfin toutes ces objections dirigées contre la méthode scientifique (plus particulièrement mécanique!) tendent toute ensemble à nier la compétence et l'autorité des sciences naturelles et ~~scientifique~~ physique à traiter certains problèmes transcendants et d'émettre un jugement définitif sur eux. ^{Rest certainement prouvé que} la science ne doit pas outrepasser les limites de sa propre sphère d'activité; sans cela elle serait dénaturée; elle tomberait dans une fausse position. L'illustre Newton, le Savant le plus typique et le plus génial qu'on ait connu, avait eu grandement raison de s'exclamer: [Oh physique prends ~~garde~~ garde de la métaphysique!] Si la science a prouvé son impuissance à résoudre les questions métaphysiques et les problèmes théologiques - qui intéressent l'humanité plus que toutes les autres questions, c'est précisément par ce qu'elle a dépassé les limites de sa compétence.

Telle était ~~aussi~~ aussi l'objection du Feu Ferdinand Brunetière, dont l'article intitulé (la faillite de la science), avait ouvert une controverse scandaleuse dans la presse européenne avant une vingtaine d'années à peu près.

same time supported by him. then there is ~~no~~ nothing in Reality than God in (the Realm of existence ^{عالم وجود}). He is the One and all (to $\epsilon\upsilon$ kai $\pi\alpha\nu$.) By consequence the material beings including man also are mere appearances of the Divine power; they have no independent existence. they are like ~~as~~ shadows, ~~is~~ reflected on the surface of dormant waters. the material things are in reality the illusions of our sensual activity; the whole Universe is to be considered as a world of ^{عالم خيالي} phantasmagory, which would vanish in one moment if not supported by the Absolute Being hidden behind the veil of the ^{ماوراء الوجود والذات} phenomena which are the manifestations of his everlasting activity; by consequence, these fantastic relative beings are - notwithstanding their illusory existence - the evidences of the Almighty divine Power: (الشواهد الربوبية). ^{فصل وجود تو وجودي | إقامة الحق وجودي وجودي}

According to this doctrine, it is not possible ~~to~~ to accept the theory of the Creation as it was formulated and enounced by the Dogmatic theism. Creation does not mean the coming to existence from nothing. [Ex nihilo nihil fit] from nothing, nothing comes out. According to the views of the immanence theory this is utterly absurd and unconceivable. Creation, is the manifestation, is the appearance of the divine Nature, which was hidden since all eternity in his own Realm of Mystery ^{عالم}. the unknowable nature of the mysterious divine power, became knowable through ~~his~~ His infinite and manifold manifestations. this neverceasing and constant activity only visible through his phenomenal appearances, is the Universal life.

Suite III
بوزارده قلم